Hutbe, 11.01.19

İlmi Amele Dönüştürmek

﴿إِنَّمَا يَخْشَى اللهُ إِنْ عِبَادِهِ الْعُلَمَوُ اللهِ عَزِيزٌ غَفُورٌ﴾ وَرُوِيَ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ قَال:

Muhterem Müminler!

İlim talep etmenin her Müslüman'a farz olduğu¹ hepimizce malumdur. Herkese farz olan ilim ise ilm-i hâldir, yani iman, ahlak, abdest, namaz, oruç, zekât, hac, nikâh, ticaret gibi dinî ve dünyevi sorumluluklarımızı ve ihtiyaçlarımızı getirebilmemiz için gerekli olan hükümler ve bilgilerdir. Tefsir, hadis usulü, fıkıh usulü ve kelam ilmi gibi dinî disiplinler ile tıp, mühendislik, mimarlık ve tarih gibi dünyevi bilgi alanlarında ihtisas yapmak ise farz-ı kifayedir. Yani toplumun yeterli bir kısmının bu alanlarda derinleşmesi, toplumun diğer fertlerinden bu sorumluluğu düşürür. Buna rağmen söz konusu ilim bizatihi gaye hâline getirilmemelidir. Zira ilim araç, amel ise amaçtır.

Muhterem Müslümanlar!

Kur'ân-ı Kerîm'de onlarca ayette, iman edip salih amel işleyenlerin övülmeleri bu hakikati ayrıca tekit eder. İlim ile ameli birbirine bağlayan unsur ise haşyet, yani Allah korkusudur. Yüce Rabbimiz buyuruyor ki: "Kulları içinde ancak âlimler Allah'tan (gereğince) korkar. Şüphesiz Allah mutlak güç sahibidir, çok bağışlayıcıdır."2 Sahabeden İbn Abbâs (r.a.) bu âyet-i celîleyi açıklarken, Allah'tan ancak azametini, ululuğunu ve sonsuz kudretini bilen kişinin kendisinden hakkıyla korkabileceğine işaret etmiştir. İlim ile Allah korkusunun birbirinden ayrılmayacağını tâbiîn neslin büyüklerinden olan İmam-ı Şâbî de isabetli bir şekilde vurgulamıştır. Bir kişi ona "Bana fetva ver, ey âlim!" diye seslenince, kendisi "Alim ancak Allah'tan (hakkıyla) korkan kişidir." diye karşılık vermiştir.3

Demek ki gerçek ilim, insanı haşyete, yani Allah korkusuna sevk eden ilimdir. Hakiki haşyet ise mutlaka kişiyi salih amel işlemeye teşvik eder.

Aziz Kardeşlerim!

Hz. Ali (r.a.)'ın rivayetine göre, bir kişi Resûlullah "e gelip "Ey Allah'ın elçisi, cehaletin yükünü benden ne kaldırır?" diye sordu. Peygamberimiz de: "**İlim.**" diye cevap verdi. Buna binaen "Öyle ise ilmin yükünü benden ne kaldırır?" diye sorduğunda, Peygamberimiz # "Amel." buyurup bize aslında veciz bir şekilde istikametin tarifini vermiş oldu. Bazı âlimlerimizin ifadesiyle: "İlim bir ağaçtır, amel de onun meyvesi. İlmiyle amel etmeyen ise âlim sayılmaz." Sehl İbn Abdullah isimli âlim ilim-amel ilişkisini şu şekilde dile getirmiş: "İlmin hepsi dünyalıktır. Onunla amel etmek ise ahiret içindir." Muâz İbn Cebel (r.a.) "İstediğiniz kadar ilim sahibi olun. (İlminizle) amel etmediğiniz müddetçe Allah sizi onun için mükâfatlandırmaz."6 sözüyle bu hakikate ayrıca dikkat çekmiştir. Ebû Hureyre (r.a.), "Amele geçirilmeyen ilim, Allah **№**'nun yolunda harcanmayan bir hazine qibidir."7 diyerek benzer bir tembihte bulunmuştur.

Değerli Kardeşlerim!

Peygamberimiz "in şu uyarısını kesinlikle göz ardı etmeyelim: "Kıyamet gününde, Âdemoğlu şu beş şeyden sorguya çekilmeden Rabbinin (mahkemesinden) bir adım atamaz: Ömrünü nerede tükettiğini, gençliğini eskittiğini, malını nereden kazanıp nerede harcadığını ve öğrendiği ilmiyle yaptığını."8 Hiç kuşkusuz, yüce Allah'ın kulları olarak bütün bu hususlarda kendimizi hesaba çekmeliyiz. Ama muhtemelen hadisin sonunda zikredilen ilim-amel meselesi en çok ihmal ettiğimiz noktaların biridir. Bundan dolayı büyük sahâbî Ebu'd-Derdâ (r.a.) buyurmuştur ki: "Rabbimin bana ilk olarak 'Sen ilim sahibi idin. İlminle nasıl amel ettin?' diye sormasından çok korkuyorum"9

Yüce Mevlamız bizi ilimleriyle amel eden kullarından eyleyip hesabımızı müyesser eylesin. Âmin.



Bkz. İbn Mâce, H. No:224

² Fâtır suresi, 35:28

Bkz. Begavî: Meâlimu't-Tenzîl, 35:28 ayetin tefsiri

⁴ Hatîb-i Bağdâdî: İktizâu'l-İlm El-Amel (1984), s. 18-19

⁵ A.g.e., s. 14, 28

Dârimî, İlim, 11, H.No: 268

⁷ Hatîb-i Bağdâdî: İktizâu'l-İlm El-Amel (1984), s. 24

Tirmizî, Sıfatu'l-Kıyame, 3, H. No:2416

⁹ A.g.e., s. 41

Transformer le savoir en pratique

﴿إِنَّمَا يَخْشَى اللَّهَ إِنْ عِبَادِهِ الْعُلَمَوُّا ﴿ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ غَفُورٌ ﴾ وَرُويَ عَنِ اللَّهَ عَزِيزٌ غَفُورٌ ﴾ وَرُويَ عَنِ النَّهِ عَنِ النَّهِ عَنْ اللَّهُ قَال: «ُلاَ تُرُّولُ قَثَالًا الَّبْنِ آدَمَ يَوْمَ الْقِيَالَةِ إِنْ عِنْدِ رَبِّهِ حَتَّى يُسْأَلَ عَنْ اَمْسٍ: عَنْ عُمْرِهِ فِيمَا أَفْنَاهُ، وَعَنْ شَبَابِهِ فِيمَا أَبْلاَهُ، وَاللهِ إِنْ أَيْنَ اكْتَسَبَهُ، وَفِيمَ أَنْفَقَهُ، وَ الذَا عَمِلَ فيمًا عُلمَى

Chers croyants!

Nous savons tous que la quête de la science est une obligation pour tout musulman¹⁰. La science obligatoire pour chaque croyant est appelée « 'ilmou'l-hâl ». Elle est constituée de toutes les connaissances nécessaires pour mener à bien nos responsabilités et de nos obligations en matière de croyance, de moralité ou d'adoration, mais également de toutes les règles religieuses concernant notre vie de tous les jours telles que celles relatives au commerce ou au mariage. Avoir le minimum nécessaire de connaissance dans ces domaines est une obligation individuelle pour chaque croyant. l'apprentissage des sciences religieuses comme le tafsir, les sciences du hadith, les fondements du figh, le kalâm, ou encore l'apprentissage de sciences profanes comme la médecine, l'ingénierie, l'architecture ou encore l'histoire, il s'agit d'un fardh kifâyah, c'est-à-dire une obligation collective. Il suffit ainsi qu'une partie de la communauté œuvre dans ces domaines pour que la responsabilité du reste de la communauté soit levée. Si au contraire, personne ne se spécialise dans un de ces différents domaines, alors la communauté toute entière est tenue responsable de ce manque. Il faut toutefois rappeler que ces sciences ne doivent pas se transformer en un objectif absolu car les sciences ne sont que des moyens et non des finalités. Le savoir doit être au service de la vraie finalité qui est le passage à l'action par la mise en pratique des connaissances.

Chers musulmans!

De nombreux versets du Coran attirent notre attention et vantent les mérites de ceux qui croient et accomplissent de bonnes œuvres. C'est la crainte d'Allah (swt) qui constitue le lien entre la foi et la pratique. Il est dit dans le Coran : « Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah véritablement. Allah est certes Puissant et Pardonneur. ». 11 Le compagnon Ibn 'Abbas (ra) disait en commentaire de ce verset que « seules les personnes qui connaissent la Grandeur, la Gloire et la Puissance infinie d'Allah (swt) peuvent le craindre véritablement ». L'imam Chabî, grand savant de l'époque des tâbi'oun, explique que la science et la crainte d'Allah ne peuvent être séparées l'une de l'autre. En effet, lorsqu'un homme lui dit : « Donne-moi une fatwa ô savant. », l'imâm lui répondit : « N'est savant que celui qui craint véritablement Allah (swt). »12. Il nous montre ainsi que la science qui est vraiment profitable est celle qui conduit la personne à la crainte d'Allah et qui l'incite à faire des bonnes actions.

Mes chers frères et mes chères sœurs!

'Ali (ra) nous rapporte qu'un homme vint un jour voir le Prophète (sas) et lui dit : « Ô Messager d'Allah, qu'est ce qui lèvera le poids de l'ignorance qui pèse sur moi? ». Ce à quoi le Prophète (sas) répondit : « La science. ». L'homme l'interrogea alors de nouveau : « Et gu'est-ce qui lèvera le poids de la science qui pèsera sur moi ? ». Le Prophète (sas) lui répondit : « La pratique. »¹³. C'est ainsi que notre bien-aimé Prophète (sas) nous indique la voie à suivre. Certains savants disent : « La science est un arbre, ses fruits sont les bonnes actions. Celui qui ne met pas en pratique sa science ne peut être considéré comme un savant. ». Le savant Sahl Ibn 'Abdullah nous explique le lien entre la science et la pratique en déclarant : « Les sciences sont mondaines mais la pratique qui en découle est pour l'au-delà. » 14. Muadh ibn Jabal (ra) exprime cette même vérité lorsqu'il affirme : « Apprenez autant de science que vous le voudrez, Allah ne vous récompensera qu'à condition que vous la mettiez en pratique. "15. Abou Hourayra (ra) nous avertit également à ce sujet en déclarant : « Toute science qui n'est pas mise en pratique est semblable à un trésor qui n'est pas dépensé dans le sentier d'Allah. »16.

Chers fidèles!

Voici un rappel très important qui nous vient de notre Prophète (sas) et qu'il nous faut sans cesse nous remémorer : « Le jour de la Résurrection, les pieds du fils d'Adam, debout devant son Maître, ne bougeront pas avant qu'on ne l'interroge sur cinq choses : ce qu'il a fait de sa vie, comment il a passé sa jeunesse, comment il a acquis ses biens, comment il les a dépensés, et ce qu'il a fait du savoir qu'il a acquis. »17. En tant que serviteur d'Allah (swt), nous devons nous remettre en question sur les points qui viennent d'être cités. Le lien entre la science et la pratique auguel fait allusion la fin de ce hadith est certainement l'une des choses que nous négligeons le plus. C'est pour cela que le grand compagnon Abou Darda (ra) disait : « J'ai peur qu'Allah swt me dise : « Tu étais une personne de science, montre-moi donc comment tu as œuvré avec ce savoir ? ». » 18.

Qu'Allah (swt) fasse de nous des serviteurs mettant en pratique leurs connaissances et leur savoir et qu'Il nous facilite notre jugement. Âmin.



14

15

16

17

op. cit., p.14, 28

Dhârimî, İlm, 11, Hadith n° 268

Khatîb al-Baghdâdî, op. cit., p.24

Tirmidhî, Sifatou'l-Qiyama, 3, Hadith n°

¹⁰ İbn Mâdja, H. No:224

¹¹ Sourate al-Fâtir (Le Créateur), 35:28

Baghawî: Meâlimou't-Tanzîl, Tafsir

sourate 35, veset 28

¹³ Khatîb al-Baghdâdî : İqtidhâou'l-ilm al-'Amel.1984. p.18-19

²⁴¹⁶

A.g.e., s. 41